

AMÉNAGEMENT DE VÉHICULES

Joindre l'utile à l'agréable



© Patrick Delapierre pour l'INRS/2021

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM :** Iroise Fourgons aménagés
- **LOCALISATION :** Milizac (Finistère)
- **ACTIVITÉ :** aménagement de véhicules utilitaires en vue de les transformer en micros-habitats mobiles
- **PRODUCTION :** 40 fourgons/an
- **EFFECTIF :** 6 personnes (4 salariés, un stagiaire et le directeur)
- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 1,3 million d'euros (2020)

Dans le Finistère, près de Brest, Iroise Fourgons Aménagés modifie des véhicules utilitaires pour en faire de véritables micros habitats mobiles. Accompagnée par la Carsat Bretagne et le service de santé au travail dans la conception de nouveaux locaux, la TPE a changé du tout au tout les conditions de travail de ses salariés.

LA COVID a rebattu les cartes du tourisme. Difficile de faire des projets de voyage sans savoir s'il sera possible de trouver un hôtel, de manger au restaurant ou de sortir des frontières hexagonales. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de voir les camping-cars tirer leur épingle du jeu. Ces véhicules taillés pour l'indépendance sont particulièrement séduisants quand il s'agit de prendre la route à la dernière minute, sans destination précise. Iroise Fourgons aménagés n'a cependant pas eu besoin de cette situation sanitaire exceptionnelle pour grandir depuis sa création, en 2007, lorsque Yannick Sparfel s'installe dans un petit bâtiment de 100 m² à Brest.

« Je travaillais pour des entreprises d'aménagement de véhicules du côté d'Angers depuis deux ans

quand mon oncle, garagiste, m'a parlé d'un petit bâtiment qu'il voulait louer. L'occasion rêvée de revenir sur mes terres natales, se remémore le dirigeant. J'ai vendu ma Kangoo et je me suis lancé avec 3000 euros. » Dans un premier temps, il réalise de petites transformations – installation de fenêtres ou de bouches de venti-

lation – sur les camionnettes qui lui sont confiées. Un an plus tard, il rachète un atelier de menuiserie qui donne de l'air à son activité qui s'est orientée vers des aménagements de plus en plus complexes. Aujourd'hui, l'entreprise est constituée de six personnes dont un stagiaire, qui travaillent quasi exclusivement à la métamorphose de véhicules utilitaires Peugeot Expert en camping-cars (lit, gazinière, table, réfrigérateur, douche...). « C'est le modèle le plus demandé, explique Yannick Sparfel. En standardisant, nous gagnons du temps, sans que cela nous empêche de proposer de nombreuses options à nos clients. » Ajoutez à cette stratégie de nouveaux locaux de 700 m² situés à Milizac qui améliorent les conditions de travail et vous aurez tous les ingrédients nécessaires pour passer, dans un

L'essentiel



> **À LA FAVEUR** de la conception de nouveaux locaux en collaboration avec le service de santé au travail et la Carsat Bretagne, l'entreprise, spécialisée dans la transformation de véhicules utilitaires en camping-cars, a progressé dans la prise en compte des risques professionnels.

> **ELLE A NOTAMMENT** rendu les locaux nettement plus agréables d'un point de vue thermique, lumineux et sonore, et a mis en place des équipements pour limiter l'exposition aux poussières de bois et réduire les manutentions manuelles.

avenir proche, de 40 à 50 fourgons aménagés annuellement.

Y voir plus clair

Lorsque le dirigeant se lance dans la conception de son bâtiment, début 2017, l'intégration des principes de prévention est un aspect qu'il n'appréhende qu'imparfaitement. Heureusement, alors que le projet en est encore au stade d'esquisse, l'arrivée d'un nouvel acteur change la donne. « À l'époque, une salariée se plaignait du bruit dans l'atelier, raconte Véronique Le Dez, médecin du travail. Nous avons mené une campagne de mesurage à l'occasion de laquelle j'ai appris que l'entreprise comptait déménager. J'ai proposé à Yannick Sparfel de se rapprocher de la Carsat Bretagne. » Une syner-

LE CHIFFRE

1500 m²

de terrain réservés pour de futures extensions

gie s'installe alors entre le service de santé au travail, la Caisse et l'entreprise, dont les salariés sont impliqués dès le début dans la démarche.

Les multiples portes qui rationalisent les flux dans l'atelier sont motorisées et équipées d'oculus. Ces percées, associées à des baies vitrées et à des voûtes zénithales couvrant 10% de la surface du plafond, laissent largement entrer la lumière naturelle. « Dans l'ancien bâtiment, il fallait que je sorte pour lire les mesures prises avec le pied à coulisse », affirme Patrice Potin, polytechnicien, comme il aime à se définir avec humour. Même son de cloche du côté de la pièce dédiée à la couture. « Je me fatigue moins les yeux. Avant je n'avais pas de vue sur l'extérieur », indique la couturière, qui n'est autre qu'Aurélie Sparfel, la femme de Yannick. Sur le site précédent, s'il faisait 0°C à l'extérieur, il en allait de même à l'intérieur. Une bonne isolation, du chauffage et des déstratificateurs pour répartir l'air chaud ont bien amélioré le confort, comme le confirme Téo Le Bonnicie, stagiaire qui a connu l'implantation antérieure : « Là-bas, je positionnais un

chauffage sur pied juste au-dessus de ma tête pour me maintenir au chaud ! » Quant aux plafonds et aux murs acoustiques, ils absorbent le bruit, comme l'ont confirmé les mesures effectuées par le Centre interrégional de mesures physiques de l'ouest (Cimpo) à réception de la construction.

Une fraiseuse numérique

L'atelier intègre également différents outils et équipements, pour partie financés par un contrat de prévention signé avec la Carsat. La découpe des panneaux de bois est aujourd'hui automatisée avec une fraiseuse numérique. Auparavant, l'opération se faisait avec des outils électroportatifs et une scie verticale. Des appareillages toujours présents, mais seulement utilisés pour les ajustements et des finitions. « Le Cimpo a dimensionné les deux réseaux de ventilation, pointe Gilles Mauguen, contrôleur de sécurité à la Carsat Bretagne.

Côté manutentions, l'entreprise s'est appuyée sur une étude réalisée par Christine Fernandes, ergonomiste à la Carsat, pour agir afin de les limiter. Résultat, les palettes de panneaux de bois sont maintenant positionnées, à l'aide d'un chariot élévateur à portée et d'un préhenseur à ventouses qui permet de saisir la matière première pour alimenter la fraiseuse. « Avant, il fallait être deux pour porter les planches jusqu'aux établis, souligne Michael Maréchal, aménageur polyvalent. Avec ce dispositif, il n'y a plus d'effort à fournir. » La pose du toit, qui renferme une couchette, était autrefois réalisée avec un palan manuel à chaîne. Le nouveau modèle, électrique et piloté à l'aide d'une télécommande, a relégué les postures contraignantes, les risques de chute, le bruit et les éraflures sur la carrosserie au rang d'histoire ancienne.

Enfin, signe de l'enracinement d'une culture de prévention dans la TPE, Patrice Potin travaille actuellement

📷 Pour la découpe du bois, les salariés bénéficient désormais d'une fraiseuse numérique.



La haute dépression pour l'aspiration à la source des outils électroportatifs et la basse dépression pour celle de la fraiseuse et de la nouvelle scie verticale. » De quoi purifier l'atmosphère. « Quand je rentre le soir, je sens bien que je n'ai pas inhalé de grande quantité de poussières de bois, se réjouit William Bourcier, menuisier agencier. Et avec les potences articulées, aucun fil ne traîne au sol. »

sur un prototype de plate-forme pour intervenir en toute sécurité sur le haut des véhicules. « Il est muni de garde-corps et de roulettes pour le déplacer aisément d'un véhicule à l'autre, explique-t-il devant son ouvrage. Constitué de trois parties assemblables, il permettra d'intervenir sur tout le tour d'un fourgon sans avoir à en descendre. » ■

Damien Larroque